

Séguineau de Préval (*Pierre-Marie-Maurice*) 1897-1981

Associé-correspondant (1946-1981)

Pierre Séguineau de Préval est né le 9 février 1897 à Orléans, fils d'Henri Séguineau de Préval (1869-1965), polytechnicien, colonel commandant du 8^e régiment d'artillerie (1923-1927), et de Marie-Paule-Augustine de Faultrier. S'il est né dans une des garnisons de son père, il appartient à une famille attachée en Lorraine. Mais il est aussi d'une famille de grande tradition militaire : son grand-père Frédéric (1821-1879), polytechnicien, est colonel du génie ; son grand-oncle Henri-Eugène (1824-1911), frère du précédent, est intendant général ; son oncle Maurice-Émile (1872-1961), saint-cyrien de la promotion « Jeanne d'Arc » (1893-1895), est lieutenant-colonel de cavalerie ; son cousin germain, fils du précédent, Jacques (1902-1944), saint-cyrien de la promotion « La devise du Drapeau » (1920-1922), officier de cavalerie, combattant de la Résistance dans les Forces Françaises de l'Intérieur, est exécuté à Villers-sur-Coudun (Oise) le 28 août 1944 ; Joseph (1905-1985), frère cadet de Jacques, saint-cyrien de la promotion « du Rif » (1924-1926), est colonel commandant du 7^e régiment de chasseurs d'Afrique (1953-1957). Enfin, son frère aîné, Marc (1895-1917), sous-lieutenant du 4^e bataillon de chasseurs à pied, tombe au combat à la Tranchée du Havre, au Chemin des Dames, le 6 mai 1917.

Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, Pierre de Préval, âgé de dix-huit ans et souhaitant se battre pour son pays, s'engage à Saumur le 8 février 1915 et est incorporé au 5^e régiment de dragons. Il est nommé brigadier 26 mars 1915 puis maréchal des logis le 5 mars 1916. Le régiment combat sur le front d'Artois et de la Somme et, lorsqu'il est remis à pied dans les tranchées, Pierre de Préval demande à passer dans l'infanterie et est muté au 57^e bataillon de chasseurs à pied. Il est nommé sous-lieutenant 18 juin 1917 et sa conduite lui vaut d'être cité à l'ordre de la 77^e division, le 8 août 1917 :

« Jeune officier doué de belles qualités militaires. A donné à sa section par son courage personnel et son mépris du danger un allant et un entrain remarquables. S'est distingué le 18 juillet 1917 en arrêtant net une tentative ennemie sous nos lignes et pendant neuf jours consécutifs a obtenu de sa troupe le maximum de rendement pour l'organisation d'un secteur difficile soumis à un violent bombardement ».

Le sous-lieutenant de Préval est à nouveau cité, à l'ordre du XXXIII^e corps d'armée, le 25 octobre 1917 :

« Jeune officier plein d'allant et de courage. A acquis par son entrain et sa bravoure une grande influence sur ses hommes qui ont en lui une entière confiance. Le 13 octobre 1917, a pris part comme volontaire à une incursion dans les lignes allemandes et par son exemple et son esprit de décision, a apporté un précieux concours à son commandant chargé de diriger le coup de main ».

Le 57^e bataillon étant dissous, il passe au 5^e bataillon de chasseurs à pied le 19 novembre 1917. Lors des combats de la Somme, il est blessé par deux balles de mitrailleuse à Moreuil et une nouvelle citation lui accorde la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le 16 Juillet 1918 :

« Officier d'une valeur morale exceptionnelle. Dans le moment précédant un assaut, s'est porté seul en avant pour reconnaître son terrain d'attaque. S'est brillamment comporté au cours de la progression et a été grièvement blessé en atteignant son objectif ».

Lieutenant le 18 février 1919, Pierre de Préval est affecté au 17^e régiment de chasseurs à cheval à Strasbourg le 20 février 1919 et envoyé en occupation en Allemagne, à l'état-major de la VIII^e armée à Landau, jusqu'au 7 juin 1920. Il est ensuite affecté au 11^e régiment de cuirassiers le 8 juin 1920. Il fait partie de la Commission interalliée de gouvernement de la

Haute-Silésie du 8 juin 1920 au 22 août 1922. À son retour en France, il est affecté au 28^e régiment dragons de Metz et participe à l'occupation de la Ruhr de janvier à mai 1923. Il est ensuite affecté au 23^e escadron d'automitrailleuses de cavalerie le 10 mars 1924, rattaché au 30^e régiment de dragons de Metz le 7 mai 1927. Nommé capitaine le 22 décembre 1930, Pierre de Préval est admis à l'École supérieure de guerre, 52^e promotion. Durant la scolarité, du 1^{er} novembre 1930 au 1^{er} novembre 1932, il effectue un stage à l'état-major du gouvernement militaire et de la 6^e région militaire de Metz et un stage au 2^e bureau de l'armée. Réaffecté au 30^e régiment de dragons, il passe à l'état-major de la 42^e division d'infanterie de Metz le 7 septembre 1937 puis à l'état-major du Gouvernement militaire et de la 14^e région militaire de Lyon le 6 août 1938. Chef d'escadrons en avril 1940, il participe aux combats de juin 1940 au sein de la VI^e armée qui se bat sur l'Aisne, fait retraite vers la Bourgogne et se trouve à Limoges le 24 juin 1940, après l'armistice.

En zone sud, Pierre de Préval est un temps secrétaire de la préfecture de l'Ariège dirigée par le général Lafontaine puis est affecté au 4^e bureau de l'état-major de la 17^e division militaire de Toulouse. À la réorganisation de l'armée d'armistice, il est affecté au 3^e régiment de dragons de Castres, reformé en novembre 1940. Il est nommé lieutenant-colonel en 1942 et, le 27 novembre 1942, après l'occupation par les Allemands de la zone sud, le régiment est dissous. Pierre de Préval est affecté à la Direction des services de l'armistice, sous la direction de l'amiral Bouraguet, à Vichy, puis à la Conservation des Eaux et Forêts de Montluçon. Il demande à être muté à la conservation de Nancy et c'est alors que le général Verneau lui demande de commander la résistance dans les Vosges. Il devient chef de l'Organisation de résistance de l'armée (O.R.A.) dans les Vosges puis, en juillet 1943, chef des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.) de Meurthe-et-Moselle, sous le colonel Grandval. Dans la phase terminale des combats, ses troupes servent d'éclaireurs et facilitent la progression des forces américaines, jusqu'au 25 septembre 1944. Après la Libération, il facilite l'intégration des F.F.I. dans les forces régulières, rassemble autour du drapeau du 26^e régiment d'infanterie les volontaires qui désirent poursuivre la lutte et reconstitue des bataillons qui continuent la campagne avec la 2^e DB ou la 1^{ère} armée française.

Nommé colonel, Pierre de Préval reçoit le 4 juillet 1945 le commandement du 2^e régiment de hussards – le régiment de Chamborant – qui est en occupation en Allemagne, au pays de Bade, jusqu'à sa dissolution, le 20 février 1946. Mis en retraite le 14 avril 1946, le colonel de Préval est rattaché à la 6^e Région militaire de Metz pour administration dans les réserves puis est rayé définitivement des cadres le 10 janvier 1959.

Il a servi contre l'Allemagne, du 8 février 1915 au 23 octobre 1919 ; dans les pays rhénans, du 24 octobre 1919 au 7 juin 1920 ; en Haute-Silésie, du 8 juin 1920 au 22 août 1922 ; en occupation dans la Ruhr, du 11 janvier au 8 mai 1923 ; dans la zone des armées, du 2 septembre 1939 au 25 juin 1940 ; dans la zone de l'intérieur, du 26 juin 1940 au 30 juin 1943 ; dans les F.F.I., du 1^{er} juillet 1943 au 25 septembre 1944 ; dans la zone des armées, du 20 octobre 1944 au 2 mai 1945 ; en occupation en Allemagne, du 4 juillet 1945 au 14 avril 1946.

Il est titulaire de la Croix de guerre 1914-1918 avec une palme, une étoile de vermeil et une étoile de bronze, de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs (12 juillet 1921), de la Médaille commémorative de la Haute-Silésie (11 février 1922), de la Croix de la vaillance militaire de Pologne (13 juin 1922), de la Croix du combattant volontaire (8 juin 1936), de la Croix de guerre 1939-1945 et de la Médaille de la Résistance par décret du 6 septembre 1945. Chevalier de la Légion d'honneur le 16 juillet 1918, officier en 1940, il est élevé à la dignité de commandeur le 26 mars 1945 et la cravate lui est remise par le général Koenig au cours d'une prise d'armes à Nancy le 7 avril 1945.

Retiré dans la propriété familiale d'Amance, le colonel de Préval s'occupe des forêts familiales et devient vice-président du centre d'études techniques forestières. Il rédige un ouvrage relatant les opérations de la Résistance exécutées dans le département du 6 juin 1944

à la Libération, sous le titre *Sabotages et guérilla*, qui paraît à Nancy en 1946. En juin 1946 est fondée l'Union gaulliste pour la IV^e république qui rassemble, autour des combattants et des résistants, tous les Français « qui veulent, dans l'esprit du 18 juin, se dévouer à l'édification de la IV^e République » puis, lorsque la fédération de Meurthe-et-Moselle est créée, le 22 octobre 1946, il en est élu vice-président. Il se consacre surtout à ses compagnons d'armes et au monde des anciens combattants. Il est ainsi officier de liaison pour l'Arme blindée-cavalerie avec les amicales régimentaires destinées à jouer un rôle dans l'organisation de l'armée nouvelle et à aider au reclassement des militaires de carrière atteints par les mesures de dégageement des cadres (1946), président d'honneur de l'amicale F.F.I. de Nancy et Banlieue (12 janvier 1947), membre de la commission départementale des Anciens combattants (7 avril 1948) et président de la section de Meurthe-et-Moselle de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur, jusqu'en mai 1952.



Le colonel de Préal,
colonel commandant du 2^e régiment de hussards
 « À mes fiers Chamborant, vengeurs du pays jusqu'en Germanie »
 Archives du 2^e régiment de hussards

Le colonel de Préal fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 13 novembre 1946. Le rapport du professeur Jean Schneider mentionne qu'il est petit-neveu d'Antoine de Metz-Noblat et du général de Lardemelle, tous deux membres de l'Académie de Stanislas. De plus, écrit-il : « avec le maréchal Lyautey, auquel l'unissaient des liens étroits, Pierre de Préal avait arpenté les allées de Thorey et de sa bouche il avait recueilli de ces jugements à l'emporte-pièce, de ces vues étincelantes qui marquent un esprit mieux que de savantes leçons ». Pierre de Préal est élu associé-correspondant le 20 décembre 1946. Il participe aux travaux de l'Académie en donnant une contribution intitulée « La participation des FFI de Meurthe-et-Moselle à la victoire des armées alliées de 1945 », dans le recueil publié à l'occasion du bicentenaire de la Lorraine à la France. En outre, il expose « Mes souvenirs dans la Résistance » au cours des séances des 2 et 16 juin 1978.

Le colonel Pierre de Préal est mort dans son château de Fleurfontaine, à Amance, le 16 octobre 1981. Ses obsèques sont célébrées en l'église du lieu et son corps est inhumé au

cimetière de Préville à Nancy. À l'Académie de Stanislas, son éloge est prononcé par le doyen Jacques Aubry, son président, le 20 novembre 1981. [Alain Petiot. Mars 2025]

Académie de Stanislas. *Hommage de la Lorraine à la France à l'occasion du bicentenaire de leur réunion, 1766-1996*, Nancy, Berger-Levrault, 1966, p. 273-282 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du colonel Pierre de Préval, procès-verbaux manuscrits, vol. 8, f° 285, vol. 13, f° 44 ; Archives départementales de la Somme, 1 R 1124 n° 1449 ; *L'Éclair de l'Est* (18 août 1918, 6 juillet 1946, 24 octobre 1946, 22-23 décembre 1946, 17 janvier 1947, 8 avril 1948) ; *L'Est Républicain* (8-9 avril 1945, 17 octobre 1981) ; Ludovic Marquis DE MAGNY, *Recueil de généalogies des maisons nobles de France*, t. IV, Paris, 1894 ; Service historique de la Défense, GR 16 P 543454 ; Jacques TOMMY-MARTIN + et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, p. 123.